

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 8 (1900)
Heft: 1

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« un peu sale » et à la veuve de Michel Burnet (son mari était mort dans l'intervalle) il ne manque qu'une lanterne.

Ces terribles obstinés avaient donc fini par céder — hélas ! pour être remplacés par d'autres.

Nous quitterons les conseillers de Burtigny sur leur coup de vigueur. Aussi bien c'est un combat toujours renaissant. Le feu est un grand ennemi de nos villages, et le récit des efforts tentés par nos pères pour lutter contre ses menaces aura, je l'espère, intéressé quelques lecteurs.

On l'a vu, ces efforts rencontraient bien des obstacles : l'insouciance, l'incurie, la mauvaise volonté de ceux à qui l'on imposait des précautions et des frais, quelquefois aussi une trop grande facilité chez ceux à qui incombait le devoir de veiller sur la communauté.

En est-il autrement aujourd'hui ?

A Burtigny rares sont les maisons qui ont pu être témoins des petits événements que nous venons de raconter. Le village a subi bien des fois les atteintes du terrible fléau et à deux reprises au courant de ce siècle, en 1864 et en 1881, peu s'en est fallu qu'il ne fût complètement détruit.

Puisse-t-il être épargné dorénavant !

Edouard BURNET.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Dans la dernière séance de la **Société d'histoire de Fribourg**, M. Max de Diesbach, président, a rendu un juste hommage à la mémoire du R. P. Apollinaire, capucin, décédé récemment, et que l'on aimait à rencontrer dans les assemblées de nos sociétés savantes. Il laisse le souvenir d'un chercheur persévérant qui a contribué dans une grande mesure à faire connaître le passé des communes fribourgeoises.

M. François Reichlen a passé en revue les richesses des musées du Valais et M. l'abbé Ducrest a montré à ses collègues un missel dominicain paraissant dater de la seconde moitié du XIII^e siècle, et qu'il a trouvé à la cure de Vuisternens.

M. le peintre Joseph Reichlen a parlé du portrait du P. Girard, exécuté en 1843 par le peintre Bonjour du Landeron et qui rendait, paraît-il, à la perfection les traits du célèbre éducateur. Ce tableau fut vendu à Genève pour la somme de 1000 francs. Il en résulte que celui qui est conservé dans la salle du conseil communal de Fribourg ne serait pas l'original, comme on l'a cru généralement.

— La commission qui avait été chargée de faire dans le canton de Fribourg tous les achats nécessaires pour l'ameublement du Village suisse, à Paris, a réuni dans le courant d'octobre les objets qu'elle a pu se procurer. On a admiré dans cette exposition une foule d'outils, d'ustensiles de toute espèce et de meubles précieux, qui constituent par leur ensemble un tableau très intéressant de **l'état des campagnards aux XVII^e et XVIII^e siècles**. Ensuite de l'initiative de la commission dont il vient d'être question et de la sollicitude du Grand Conseil de Fribourg, un musée agricole sera fondé à Pérolles. Il y sera réuni, pour le préserver d'une dispersion, non seulement les objets déjà indiqués, mais tout ce qui reste des vénérables témoins de la vie rustique d'autrefois. Le **Musée agricole de Pérolles**, une fois organisé, sera une attraction intéressante et probablement unique en Suisse.

LA MÉDECINE AU MOYEN-AGE

Nous empruntons au **Cadastre sanitaire du canton de Vaud** — l'œuvre si méritoire de M. le D^r Morax — ces quelques détails qui suivent :

Durant l'époque franque, du VI^e au IX^e siècle, les missionnaires chrétiens créèrent, dans les couvents, des foyers d'instruction populaire et des écoles de travail.

Dans sa précieuse, mais trop brève chronique, Marius, évêque d'Avenches, puis de Lausanne (Saint-Maire 574-594) parle de deux épidémies qui, coup sur coup, s'abattirent sur l'Italie et la Gaule (sans doute aussi sur l'Helvétie) et qui firent de grands ravages au milieu des hommes et des animaux.

Sous le rectorat de Bourgogne (1032-1260), les hôpitaux s'élèvent autour des monastères et des grandes institutions religieuses.

Une maison religieuse qui a créé des hôpitaux dans toutes les villes de notre pays situées sur les routes qui y conduisaient, c'est l'hospice du Mont Saint-Bernard. Citons entre autres ses hôpitaux à Villeneuve, Vevey, Lausanne, Moudon.